

LA PEUR (1954) Allemagne/Italie

De Roberto ROSSELLINI

avec Ingrid Bergman, Mathias Wieman, Renate Mannhardt, Kurt Kruger ; d'après la nouvelle de Stefan Zweig

images : Carlo Carlini, Heinz Schnackertz ; musique Renzo Rossellini

Irène Wagner (Ingrid Bergman), épouse du directeur d'une usine de produits pharmaceutiques, met fin à une liaison avec un jeune amant, mais la maîtresse de celui-ci la contacte pour lui faire un odieux chantage. Cependant, un mystère demeure, celle qui va persécuter Irène ne semble pas agir seule.

Finalement le chantage est organisé par son mari. Une incroyable imposture. Dans l'usine de cet homme à l'architecture angulaire et fonctionnelle, emblème d'une société technique désincarnée, on pratique des expériences sur des cobayes, où les animaux souffrent. Tel un animal de laboratoire, Irène se découvre elle-même l'objet d'une expérience sadique, qui la pousse au bord du désespoir.

" Un film brodé plan par plan par un Rossellini soucieux de capter la vie à la source, la juste expression d'une comédienne à la première prise d'un plan et qui envie au cinéma d'actualité et de reportage sa spontanéité vraie et sa fulgurante vérité ", disait François Truffaut pour qui Rossellini était le maître absolu.

La caméra du cinéaste est un œil de la conscience, presque toujours inquiet, souvent déchiré de voir ses personnages s'identifier comme par transmission occulte aux mouvements d'une âme, aller toujours plus au fond de la vie intime d'un être, ici d'un milieu scientifique et par suite écouter le réel, le dépouiller de ses oripeaux, le creuser jusqu'à l'os.

Car la vérité d'Irène est intérieure, et cette pénétration lente, respectueuse, ne tarde pas à la faire jaillir à nos yeux.

Un film peu connu de Rossellini qui demande une découverte d'urgence pour en évaluer toute la beauté.